



CONCERT A LA COUR DES HABSBOURG

(Label Aparté)

Domitille Gilon: violon
Ronald Martin Alonso: viole de gambe
Damien Pouvreau: théorbe
Olivier Salandini: orgue
Thomas Soltani: clavecin



MUSIQ³

Sonates pour violon et basse-continue

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644 – 1704): Sonatas n° III et V (1681)
Johann Jakob Froberger (1616 – 1667): Lamentation sur Ferdinand III
Johann Heinrich Schmelzer (1623 – 1680) : Sonata tertia (U. Fidium)
Johann Jakob Walther (1650 – 1717) : Suite n° 8 (Hortulus Chelicus)

“Sous l’impulsion du claveciniste Thomas Soltani (entre autres), le jeune ensemble français Stravaganza éblouit littéralement dans ce programme audacieux, exigeant, musicalement virtuose...”

Carl Fisher – classiquenews.com

“Un premier CD très réussi pour l’Ensemble Stravaganza, qui signe ici un très bel hommage à un continent presque inconnu de l’Europe du Nord : l’Allemagne du 17^e siècle...”

Michel Jakubowicz - On-Mag.fr

“Des débuts discographiques convaincants par leurs promesses, tant techniques que narratives... voire sensuelles ! Notre coup de coeur d’octobre/novembre...”

Jacques Duffourg - appoggiature.net

“La belle sonate n°3 pour violon seul de Biber, solaire et hypnotique dans ses variations, d’une limpidité affable, au sourire doux, aux combinaisons instrumentales très fines, démontre le talent de ce jeune ensemble par la grâce frémissante d’une lecture totalement maîtrisée et aboutie...”

Armanche d’Esparre – muse baroque

“Leur premier CD vient ponctuer un début de parcours plus que prometteur ! Ils nous emmènent à Vienne, à la cour des Habsbourg au XVII^e siècle. Biber, Froberger, Schmelzer et Walther sont de la partie. Le violon revêt ses plus beaux atours et la musique brille de tous ses feux !”

CD de la semaine, Musiq 3

ENSEMBLE STRAVAGANZA – DIRECTION ARTISTIQUE: Thomas Soltani

45 boulevard Rabelais, 94100 Saint-Maur des Fossés – www.ensemble-stravaganza.com

CONTACT: soltanithomas@hotmail.com - +33 6 52 06 84 67

Si la richesse musicale animant la cour des Habsbourg semble remonter au XVe siècle, c'est avec l'avènement de Ferdinand III (1637) que se déploie une lignée d'empereurs étant des mélomanes cultivés, mais également des interprètes talentueux, et enfin des compositeurs prolifiques. Ces généreux mécènes de l'art sont donc de véritables acteurs de la vie musicale rythmant les événements de la cour. Ferdinand III, ainsi que Léopold I et Joseph I ont particulièrement contribué à l'essor de la production musicale sacrée et profane en Autriche au XVIIIe siècle. Ferdinand III a notamment réorganisé le « Musikcollegien », établissement musical de renom financé par la cour impériale. Les activités musicales y sont encadrées par l'empereur à travers un règlement strict qui exige une très grande disponibilité de la part des musiciens qui y étudient. Grâce à cette attention portée sur l'institution musicale, le nombre de représentations dans le domaine de l'opéra et de l'oratorio va décupler entre 1630 et 1675.

L'activité musicale des empereurs eux-mêmes participe pour une large part à cette indéniable suprématie européenne de la cour des Habsbourg : Léopold I notamment, consacrait la majeure partie de son temps libre à la composition et fit montre d'une passion et d'un investissement rares lors des nombreuses manifestations familiales et officielles organisées par la cour, où la musique occupe, naturellement, une place privilégiée.

Le foisonnement musical de la cour exerce un tel rayonnement sur l'Europe que des échanges nombreux sont encouragés entre l'Allemagne et l'Italie, puis avec l'Espagne et la France (C'est ainsi que J. J. Froberger fut envoyé en Italie). Vienne, sa cour et ses musiciens deviennent alors un réceptacle de pratiques, de styles et de techniques de composition et d'interprétation en constant renouvellement. L'esthétique musicale s'en trouve ainsi profondément enrichie et diversifiée, témoignant d'une grande ouverture d'esprit de la part des monarques.

Les oeuvres que nous avons choisies dans le cadre de l'enregistrement de ce CD sont toutes issues de compositeurs ayant vécu, plus ou moins longtemps, sous l'aile d'empereurs Habsbourg. Ce répertoire a donc vu le jour au sein de la très foisonnante cour de Vienne au XVIIIe siècle, et représente un témoignage vivant de l'inventivité engendrée par les liens fraternels ayant uni un Leopold Ier ou un Ferdinand III, à des musiciens tels que Froberger, Schmelzer, Biber...

Il va sans dire que ces compositeurs n'en possédèrent pas moins une esthétique et un style propre. Ils ont contribué à l'évolution, chacun à sa façon, des pratiques musicales ayant cours durant leur époque, grâce notamment aux multiples influences dont ils ont su imprégner leur langage. Ainsi, les procédés compositionnels s'enrichissent, comme chez Froberger, des styles français, italien et allemand. Quant à la recherche instrumentale, largement axée sur le violon, elle est motivée tout d'abord par le talent commun à ces artistes, qui pour la plupart connurent leur première renommée grâce à leur virtuosité de violonistes.